

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 14 JUIN 1916

NUMÉRO 288

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

BANDITS MEXICAINS CERNÉS ET TUÉS PAR LES SOLDATS AMÉRICAINS LES FLOTTES ALLIÉES BOMBARDENT LES PORTS DE BULGARIE

LE BULLETIN DU JOUR

UNE ALLOCUTION DU PRESIDENT WILSON EST CRITIQUÉE EN EUROPE.

ON LA TAXE DE SCEPTIQUE

LA MANIFESTATIONS DES INTELLECTUELS EST TRÈS APPRÉCIÉE.

Elle répond à la réalité ainsi qu'au sentiment national des peuples alliés.

On n'a pas oublié l'allocution prononcée, vers la fin du mois dernier, par le Président Wilson, au club de la Presse de Washington, qui, destinée simplement, dans l'esprit du Président, à servir de gouverne aux journalistes, était conçue dans des termes d'une franchise inaccoutumée. La transmission télégraphique de ce speech avait été pour cela tout d'abord fragmentaire et défectueuse. Mais le texte en a été tout-à-fait connu depuis, et c'est aux journaux anglais que nous l'empruntons. Le président n'y dissimule pas que sa pensée dominante est de tenir les Etats-Unis en dehors de la guerre, sans que l'expression de ce désir implique, toutefois, une détermination arrêtée.

Après avoir expliqué que le chef du pouvoir exécutif est le serviteur du peuple, en tant que sa volonté est possible à discerner, le Président a dit: "Il y a deux raisons pour lesquelles le principal désir des Américains est la paix. La première, c'est qu'ils aiment la paix et qu'ils n'ont rien à voir avec la présente querelle. La seconde, c'est qu'ils pensent que cette querelle a entraîné si loin ceux qui y sont engagés qu'ils ne savent plus se maintenir dans les limites ordinaires de la responsabilité. Si le reste du monde est fou, pourquoi ne refuserions-nous pas simplement d'avoir rien à faire avec cette fraction du monde, dans les conditions ordinaires de l'action? Pourquoi ne pas laisser passer la tempête et, quand tout sera fini, procéder au règlement des comptes?"

L'intention du Président Wilson a été sans doute de consolider la paix morale de son pays par une affirmation catégorique de neutralité; mais cette affirmation l'a entraîné plus loin qu'il semble que ce fut nécessaire. Neutralité et scepticisme ne sont pas synonymes. Quand le Président dit: "Nous n'avons rien à voir avec la présente querelle", il énonce un fait. Quand il ajoute: "Cette question a entraîné si loin ceux qui y sont engagés qu'ils ne peuvent se maintenir dans les limites de la responsabilité", il est injuste envers les peuples qui, dans cette querelle, défendent, contre une odieuse agression, le droit écrit et le droit naturel. Quand il conclut: "Si le reste du monde est fou, pourquoi ne pas refuser d'avoir à faire avec ce reste du monde?", il froisse les nations libres qui luttent pour leur indépendance, leur dignité et leur existence. Être neutre, c'est bien; mais cela ne suffit pas. La neutralité représente une somme d'obligations internationales. Elle n'épuise pas les exigences de la conscience individuelle et de la conscience nationale. A de

Suite 4me page

LA SITUATION AU MEXIQUE

LES COMPLICATIONS RAPIDES FONT PREVOIR DES CONSÉQUENCES GRAVES.

MAUVAISE FOI CARRANZISTE

BANDE DE VILLISTES DISPERSÉE PAR LES SOLDATS AMÉRICAINS.

Officiers de Carranza sont mêlés aux groupes de maraudeurs mexicains.

Depêche Spéciale à l'Abeille.
Du quartier-général du général Pershing, au Mexique, par radiogramme à Columbus, N. M., 13 juin. — Le coup de grâce a été donné aux survivants d'une forte bande de partisans de Villa, près Chihuahua, au petit jour hier, lorsqu'un détachement de cavalerie des Etats-Unis commandé par le capitaine Ott W. Rethorse a surpris les villistes bivouaquant dans une gorge vingt milles sud de Santa Clara. En apercevant les soldats américains, les bandits complètement démoralisés ont saisi leurs armes et ont fait mine de se défendre, mais ils lâchèrent pied, bien vite, et se réfugièrent derrière des arbres et dans des anfractuosités de rochers. Le combat ne dura que trois minutes. Les Américains furent trois des maraudeurs, blessés plus sûrs, et capturèrent un grand nombre de chevaux et harnachements, des rifles et plusieurs milliers de cartouches.

Cette bande était composée de survivants d'un combat entre des villistes commandés par Gabriel Cervera, qui fut tué, et des soldats des Etats-Unis.

Depêche Spéciale à l'Abeille.
Chihuahua, Mexique, 13 juin. — Luis Sanchez Mena, accusé par les autorités Carranzistes d'avoir tenté de recruter une compagnie pour se ranger du côté des Etats-Unis en cas d'intervention, a été trouvé coupable de haute trahison par une cour martiale présidée par le général Jacinto Tréveno, et sera probablement fusillé. Les citoyens clament pour l'exécution immédiate de Mena, mais le général Tréveno n'a pas encore décidé de la date de l'exécution.

Depêche Spéciale à l'Abeille.
Laredo, Texas, 13 juin. — Un des bandits mexicains tué par les soldats des Etats-Unis après le raid sur la ferme Coleman, portait l'uniforme de l'armée de Carranza, avec les galons de lieutenant-colonel. Il a été identifié comme le lieutenant-colonel Villacal, officier carranziste.

Depêche Spéciale à l'Abeille.
San Antonio, 13 juin. — Les autorités militaires des Etats-Unis sont convaincus que le chef bandit Luis de la Rosa avait la promesse du concours des officiers carranzistes dans les raids qu'il devait conduire sur le territoire américain.

Suite 4me page

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille... Les succès Russes continuent en Galicie et Volhynie... Czernowitz, capitale de la Bukovine capturée par l'armée Slave

L'offensive Italienne se poursuit victorieusement — Les Autrichiens sont en pleine débâcle — Léger recul Français vers Douaumont — Les Allemands ont gagné du terrain dans cette région — Vienne prétend que l'avance Russe a été enrayée — Attaques par mer des ports au Sud de la Bulgarie — Les canonnades sévissent de Lagos à Dédéaghat.

Paris, 13 juin. — D'après une communication radiographique, la flotte des alliés bombarde la côte sud de Bulgarie du port de Lagos à Dédéaghat. La population des îles prend la fuite terrorisée par le bombardement.

Pétrograd, 13 juin. — D'après un télégramme provenant de Londres, nous venons de confirmer, la capitale de la Bukovine, Czernowitz, serait tombé aux mains des russes qui hier déjà avaient commencé l'investissement. Cette capture paraît d'autant plus probable, que la ville de Dobronowitz a été prise par les troupes du czar, et que cette dernière se trouve située à dix milles à peine de la capitale de Bukovine. Suivant les critiques militaires, Dobronowitz représentait le seul point de la ligne susceptible d'une défense sérieuse. Outre ce qui précède, un télégramme de Bucharest Roumanie fait connaître l'évacuation de Czernowitz par les autrichiens. Le front autrichien sur cette ligne se trouve reculé de quatre milles. Les succès des troupes russes continuent sur tout le front, cela malgré la résistance désespérée opposée par les austro-hongrois. Les critiques militaires, admirent vivement les merveilles de l'artillerie russe, et affirment que l'avance slave est due en grande partie à la perfection de l'armement ainsi qu'à la justesse de pointage de l'artillerie du czar. Les austro-allemands avaient organisé des travaux de défense qui jusqu'à ce jour étaient supposés inébranlables, leur construction de fer et ciment armé ne pouvaient que confirmer cette croyance; un correspondant de guerre qui a assisté à diverses opérations, a affirmé qu'en moins de cinq minutes trois lignes de ces forts de campagne furent détruites par l'artillerie russe et ses mines. Ceci modifie complètement la stratégie moderne et démontre de façon absolue les plus forts tacticiens. Lors d'une dernière rencontre, les russes capturèrent 12 lignes de forts de campagne, et chargèrent les troupes ennemies en retraite, non seulement avec leur puissante cavalerie, mais encore avec des automobiles blindées. Cette opération fut rendue d'autant plus facile que les autrichiens avaient construit de très bonnes routes à l'usage de leurs propres transports; ces dernières eurent une affectation toute différente que celle espérée par les Etats-Majors de la double monarchie. Au Nord-ouest de Tarnopol, les russes ont capturé de nombreux réservoirs de gaz asphyxi-

ants, et s'en sont servis contre les autrichiens (qu'ils ont empoisonnés avec leurs propres gaz). La ville de Dobno a été démolie par l'artillerie russe avant son occupation; avant l'arrivée des troupes du czar, les autrichiens ont amené avec eux tous les hommes civils capables de travailler.

Rome, 13 juin. — Le ministère de la guerre publie le communiqué officiel suivant: "Vallée de Camonica et du Giudicaria duels d'artillerie et escarmouches entre petits détachements. Dans la vallée de Laxarvia l'ennemi bombarde vivement nos positions. Val d'Arsa et Passio, notre infanterie poursuit notre marche en avant, malgré un feu violent de l'ennemi. Direction de Forni et zone de Campiglia, contre-attaques de l'ennemi, repoussées avec pertes sévères pour ce dernier. Sur le plateau de Setti-Cannapi sud-ouest d'Asiago, avance de nos détachements, passage de la vallée de Canaglia autour des contre-forts de Monte Congio, Monte Marco et Monte Busibollo. Nos armes enregistrent de brillants succès dans les combats sur Monte Lomello. Nos vaillants quarante-trois et quarante-quatre d'infanterie ont bravement soutenu les assauts de l'ennemi arrivés sur nos lignes et dans une charge furieuse à la baïonnette l'ont forcé à la retraite et l'ont dispersé sur toute la ligne. Dans la vallée de Sugana nous avons avancé sur le torrent de Masso. Grande activité d'artillerie sur le reste du front. Nous notons en dernier lieu que les aviateurs ennemis ont lancé des bombes sur l'hôpital militaire de Vicenza, ainsi que sur Tone, Venise et Mesgra; dommages insignifiants.

Paris, 13 juin. — Communiqué officiel de l'Etat-Major:

"Hier au soir les troupes allemandes ont renouvelé leurs attaques avec une extrême violence sur le front de Verdun, à l'ouest de la ferme de Thiaumont. Tous les assauts ennemis ont été repoussés, mais ces derniers, par une charge des plus vigoureuses sont arrivés à capturer quelques points de nos tranchées les plus avancées, d'où nos contre-attaques les ont presque totalement délogés. L'effort le plus particulièrement manifesté dans la région de la côte 321, et ouest de la ferme de Thiaumont. Ouest de la Meuse, aucune action importante. Section de Châtoneaufort formidables succès

Suite 3me page

SESSION DE LA LEGISLATURE

BILLS PRESENTES ET ADOPTES A LA CHAMBRE ET AU SENAT.

UN CANAL, DU FLEUVE AU LAC

UNE ENQUETE SUR LES DEPOTS DES FONDS PUBLICS

Progressistes s'opposent au bill des élections primaires — Taxe de 3-4 de mill.

Bâton Rouge, 13 juin. — Le Sénat s'est assemblé à dix heures ce matin; trente-cinq membres étaient présents. M. Harper a présenté un bill pour l'encouragement de l'élevage des moutons; aussi pour museler les chiens. Une motion du sénateur Dominguez a été adoptée, demandant au Congrès des Etats-Unis d'approuver le bill du sénateur Broussard au sujet de l'importation de bêtes à cornes.

Bâton Rouge, 13 juin. — Cent treize membres ont répondu à l'appel à l'ouverture de la séance de la Chambre à onze heures du matin.

Les bills suivants ont été favorablement considérés par des comités: Par M. Bisso—Permettant aux détenteurs de polices d'assurance de prendre part aux élections de directeurs.

Par M. Dore—Ordonnant que les magistrats se réunissent lorsqu'un proche parent—père, frère, ou fils—se trouve être chargé de conduire un procès devant eux.

Le bill de M. Heintz fixant à un dollar le prix d'un permis annuel de chasse, est adopté.

Bills présentés: Par M. Meyer, votant un crédit de \$200 au bataillon Washington Artillerie.

Par M. Smith—Permettant aux contribuables demeurant dans des subdivisions de voter aux élections spéciales, à condition qu'ils soient résidents de la paroisse.

Par M. Jordan—Prohibant les directeurs de théâtre de permettre les détenteurs de billets de location de prendre leurs places s'ils arrivent en retard.

Par M. McCullough—Permettant aux vétérans confédérés ou à leurs veuves de toucher leurs pensions dès que leur réclamation est approuvée par le Bureau des Pensions.

Bâton Rouge, 13 juin. — Le sénateur Thiele, d'Orléans, a présenté un bill demandant à la municipalité de la Nouvelle-Orléans le droit de construire un canal reliant le fleuve Mississippi au lac Pontchartrain.

Bâton Rouge, 13 juin. — L'investigation de la manière dont les dépôts des fonds publics ont été alloués à un certain syndicat de banques, a commencé aujourd'hui. Plusieurs banquiers de la Nouvelle-Orléans sont appelés pour témoigner.

Suite 4me page

LETTRE D'UN PARISIEN

QUELQUES FAITS DIVERS MARQUANTS DE LA VIE DE LA CAPITALE.

LE "POKER" DE LA BARONNE

SUICIDE D'UN JEUNE POÈTE PORTUGAIS — UN MYSTÈRE.

Les circulaires macabres — L'élevage profitable des lapins — Une mère martyre.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.
Quand on voudra avoir une physiologie exacte de la vie de Paris dans les journées que furent celles de la terrible bataille de Verdun, il faudra consulter à la fois les faits divers et les rapports des commissaires de police.

Il y a quelques jours la baronne de Vaughan déposait une plainte contre certains étrangers admis en permis de séjour et qui lui auraient enlevé des sommes considérables au jeu de poker. On a constaté que plusieurs de ces parties ont été organisées par la plaignante elle-même dans un appartement habité par elle, dans un fastueux hôtel. D'un autre côté, les personnages étrangers invités par elle et dont elle recherchait la compagnie autour de la Dame de Pique, avaient des fortunes les mettant à l'abri des soupçons de vol même quand ils gagnaient une cinquantaine de mille francs. Le Parquet a sagement agi: si tout n'est pas clair dans ces parties, entre fourbisseurs d'arnée, demi-mondaines de marque et étrangers millionnaires, on a d'autres soucis plus immédiats. Il est si simple de ne pas perdre cinquante billets bleus au jeu. Ce n'est intéressant que comme indication de mœurs et l'attention est ailleurs.

On a plus parlé du suicide d'un jeune poète portugais M. Mario de Carneiro, qui à vingt-cinq ans avait déjà publié six volumes de vers. Il était venu à Paris il y a quelques années et s'est empoisonné dans un petit hôtel de la rue Victor Massé où il était descendu. Chagrin d'amour? Déception de jeu? On l'ignore. Sur son carnet on a trouvé écrite cette pensée d'Épicète: La vie est comme une chambre remplie de fumée; quand la cheminée fume un peu, on reste quand elle fume trop on s'en va.

Cette pensée du célèbre stoïcien pouvait être vraie de son temps, mais non de notre où il est si facile d'appeler un fumiste ou tout simplement d'ouvrir la croisée et de chasser la fumée. Épicète qui fut à Rome esclave d'un affranchi de Néron était fort mal traité par son maître et pourtant il ne songeait pas au suicide. Les annales racontent que tandis que sur l'ordre de l'affranchi on lui tordait une jambe dans un appareil de torture, il se contenta de dire tranquillement: "Tu vas la casser". On continua à serrer, les os craquèrent et le patient avec le même sang-froid observa: "Je l'avais bien dit, tu as endommagé propriété".

C'est du moins ce que racontent les vieux manuscrits et cela ne concorde guère avec la pensée transcrite par un jeune poète portugais désespéré.

Suite 4me page